

Céramiste, mes moyens d'expression sont les émaux et la terre. Que je parle ou que j'écrive, c'est maladroitement. Vous m'en excuserez.

Une exposition est fonction de la réponse que l'on donne à deux questions. Quel public veut-on toucher — et dessiner les frontières du public entraîne le choix des pièces — quelle présentation mettra en valeur les oeuvres choisies.

Il y a en France un bon public pour la peinture. Il fréquente le Louvre et l'Orangerie et même le Musée d'Art Moderne, s'empresse aux expositions temporaires, qu'il s'agisse du Caravage, de Van Gogh ou d'Atlan. S'il est convié à une présentation d'oeuvres contemporaines, c'est en connaissance de cause qu'il jugera, ayant des points de repère; certes, il se trompera souvent, cela est dans l'ordre des choses.

Qu'en est-il pour la céramique? Les salles du musée Guimet sont vides. Qui a tenu dans ses mains une pièce de Hamada, de Lech ou de Francine del Pierre? Le public qui vient à une exposition de céramique est inculte — cela n'est pas plus péjoratif que de dire qu'il y a tant pour cent de Portugais analphabètes; ce sont des faits — Il en résulte qu'on ne peut pas tout lui présenter en espérant qu'il saura faire son choix. Le choix, et très sévère, doit être fait avant.

Ce choix, Terre et Laine ne l'a pas fait, ou pas suffisamment. Ne me faites pas dire que je voudrais éliminer l'utilitaire; tel pot de Mohy, qui n'est qu'un pot à eau, est une des plus belles pièces présentées, tant forme et émaillage sont parfaits dans leur simplicité. Mais dans ce domaine comme dans d'autres on a laissé passer trop de pièces douteuses ou franchement mauvaises. On a à peine mieux fait que Primavera et "en l'Hôtel de Sens" c'est encore moins supportable que boulevard Haussmann.

Ayant fait un échantillonnage plutôt qu'un choix véritable on s'est heurté au problème posé par la présentation. On peut faire pleins feux sur la peinture; il en est de tragique, de grinçante, de polémique, de tout ce que l'on veut; elle se prête non seulement à une présentation mais même à une mise en scène. La céramique a des moyens d'expression plus réduits. Elle est intimité et discrétion. Elle fait rêver ou laisse indifférent. Quelle est la place du rêve dans cette grande salle de l'Hôtel de Sens où des projecteurs régulièrement espacés écrasent tout relief, effacent toute couleur sous leur lumière de midi saharien? Il y a une science de l'éclairage qui, même dans la salle la plus banale, découpe des espaces propices — voyez ce qu'on a fait au Musée de l'Homme pour la collection Tischman; ni paravents, ni riches tentures, uniquement un jeu de lumières. Je vois ce vase de Jean-Marie Petit fortement éclairé à la base, livrer le secret de ses bruns et de ses violets. Je vois les pièces de Deblander éclairées de côté, légèrement, pour que se dessinent leur ombres portées, prolongement naturel de leur forte construction. Je vois les gens allant des uns aux autres, passer de l'ombre à la lumière, l'envie leur étant donnée de voir les pièces de près, de les toucher aussi — car le plaisir sensuel du toucher est aussi la céramique.

"Terre et Laine, en l'Hôtel de Sens", quel beau programme et qui fait rêver. Nous avons été sans doute quelques uns à y rêver en apportant nos pièces. Avons-nous su faire rêver les autres?

Dan Sabatay

Quelques suggestions pour l'avenir

- Préparer la prochaine exposition dès maintenant.
- Demander aux "indiscutables" ( Deblander, Pierlot etc. ) de mettre de côté pendant toute l'année les meilleurs pièces.
- Demander (s'il le faut à genoux, je veux bien en être) à Francine del Pierre sa participation; faire éventuellement appel pour elle aux collections privées.
- Exposer quelques pièces référence que pourraient fournir, dans des genres différents le musée Guimet, le Musée de Sèvres, le musée des Arts et Traditions Populaires.
- Que le jury se réunisse en présence de ces pièces référence; la sévérité lui viendra tout naturellement.
- Puisqu'il faut quelqu'un pour mettre tout en place, qu'il sache dialoguer avec ceux qui ont créé les œuvres. Je suis sûr qu'ils ne se pousseront pas de l'avant, mais voudront l'éclairer quant à leur travail, à leurs intentions; l'aider à aimer ce qu'ils ont fait. Présenter sans aimer et connaître, ce n'est guère possible.

D.S.